

Étude du costume: l'informatique au service de la méthode

Nicole Vallières

Volume 10, numéro 1-2, 1988

Le costume
Costume

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1081472ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1081472ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (imprimé)

1708-0401 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vallières, N. (1988). Étude du costume: l'informatique au service de la méthode. *Ethnologies*, 10(1-2), 227–244. <https://doi.org/10.7202/1081472ar>

Etude du costume: l'informatique au service de la methode¹

Nicole VALLIERES

1. Plaidoyer pour l'information informatisée

Le vêtement étant "un discours individuel codifié par la collectivité, un point d'émergence de rapports sociaux, créateurs de réseaux"², chaque collectivité - société ou culture - révèle, par l'éventail de ses variantes vestimentaires, plusieurs particularités. Notamment apparaissent l'échelle des statuts (selon l'âge, le sexe, l'occupation. . .) et les valeurs privilégiées. Dans cette optique, tout changement, de statut, de lieu ou d'activité annonce un nouveau costume.³

Dictés par les impératifs sociaux, les vêtements concrétisent donc un code, c'est-à-dire un système de conventions collectivement reconnu; ils laissent ainsi apparaître des différences significatives, entre autres quant aux valeurs statutaires à l'intérieur d'une hiérarchie sociale. Mais, comment analyser le costume, pour en dégager son caractère à la fois individuel et collectif et par là même traduire une réalité toujours complexe?

L'étude du costume peut être facilitée par l'informatique, grâce à l'intégration possible d'une grande quantité de données variées pouvant être traitées en corrélation simultanément. En ce sens, l'informatique suggère une analyse riche de variables descriptives et

-
1. Le sujet de cet article fait présentement l'objet d'une thèse de doctorat en arts et traditions populaires, sous la co-direction de Jocelyne Mathieu et de Marc Vallières, au Département d'histoire de l'Université Laval. Le titre provisoire est le suivant: *Etude du costume bourgeois à Montréal, 1870-1890. L'informatique au service de la méthode.*
 2. Valérie Laforge, "De l'esthétique et de la sémiotique de l'objet usuel", *Perspectives*, no 3, automne 1987, p. 7.
 3. Christian Bromberger, "Technologie et analyse sémantique des objets: pour une sémio-technologie", *L'Homme*, janvier-mars 1979, XIX (1), p. 111.

contextuelles: elle peut tenir compte tant de l'économie, de la religion, de la morale, de la sexualité, de l'hygiène que de l'anatomie ou des coutumes, etc., en somme, des nombreux facteurs d'influence qui dictent les comportements.

Mais avant toute interprétation, il faut d'abord définir le costume à étudier et les règles vestimentaires qui semblent prévaloir dans un contexte défini. Aussi, il est capital d'effectuer la cueillette des données en puisant à plusieurs sources; s'impose bien sûr le souci de représentativité de l'information retenue, d'où l'obligation de respecter les normes d'échantillonnage scientifique et de soigner l'information dès sa saisie. De plus si dans toute recherche il est essentiel de bien déterminer ses objectifs, il est encore plus important de les cerner précisément et de façon détaillée pour une étude qui privilégie un support informatique. En effet, la structure d'une base de données, devant être établie avant l'étape fondamentale de la constitution du corpus, peut éventuellement restreindre les possibilités de modulations ultérieures de la démarche de recherche par rapport aux objectifs premiers.

L'ambition de manipuler des données jusqu'ici éparses, et de rendre possible des combinaisons et des recoupements instantanés d'informations justifient largement le recours à l'informatique. Plusieurs niveaux de lecture seront alors étoffés tant par des renseignements d'ordre qualitatif que quantitatif, relevant à la fois de l'aspect matériel des composantes que de leur cadre référentiel. Sans l'utilisation de l'informatique, ces visées d'envergure ne pourraient être réalisées. Il est impossible de manipuler manuellement les milliers, voire les millions d'informations impliquées dans un tel projet. Aussi, pour des recherches où l'abondance des données requiert un outil permettant le stockage, le traitement, la compilation et la sélection des données d'une manière rapide et précise, l'utilisation de l'informatique devient non seulement inévitable mais indispensable. Car le grand pouvoir de l'informatique est certes cette capacité de rassembler une masse importante d'information, de l'emmagasiner sur des supports de petits volumes, de la traiter rapidement et efficacement, mais c'est avant tout cette particularité de fournir instantanément l'ensemble des données enregistrées. L'étude du costume ne peut qu'en bénéficier.

2. Corpus, grille d'analyse et méthode

L'exactitude et la pertinence d'une analyse relèvent directement de la précision et de la cohérence des critères en application lors du

processus de cueillette des données. Il faut donc prévoir tous les aspects susceptibles d'être intéressants, — tant au niveau descriptif que contextuel — établir des modalités de cueillette permettant de retenir des informations claires, significatives et de qualité constante, et s'il y a lieu, formuler des règles pour l'échantillonnage en vue d'un traitement statistique. De plus, un système de classification référant à l'objet costume ainsi qu'une grille d'analyse pertinente à chaque source doivent donc préalablement être définis.⁴ Constituer une banque de données multi-sources implique donc l'analyse de chaque source et la normalisation des éléments informatifs, afin de permettre l'établissement de réseaux de correspondance multiples entre les différents types d'informations provenant de diverses sources.⁵ En somme, par la création d'une partie qui cerne le profil général de la source (référentiel), d'une partie concernant un profil sur le contenu (contextuel) et d'une dernière partie concernant le costume comme tel (descriptif), il sera possible de traiter en parallèle plusieurs types d'informations. Par exemple, les données à retenir lors du dépouillement du corpus photographique pourraient être de ce type:

SOURCE: Medium (support)
 (référence) Nom du photographe
 Lieu de la photo (ville. . .)
 Numéro du cliché
 Date du cliché
 Support/format
 Endroit de la prise de vue (studio. . .)

-
4. Avant d'aller plus loin, il faut distinguer ici l'objet/sujet, les données y référant et les sources impliquées. Dans notre cas, l'objet/sujet serait le costume, les données y référant seraient les dimensions, les matériaux, les couleurs, les styles, la fonction, le nom du propriétaire, la date de fabrication, le sexe, le nom et l'âge de la personne portant le costume, l'état et le lieu de conservation, etc., et les types de sources: matérielles, iconographiques, notariales, imprimées ou orales.
 5. La photographie ou tout autre type d'illustration demeure une source extraordinaire en nous offrant ces reflets d'une époque; les écrits des contemporains fournissent des renseignements très à propos sur le costume et les us et coutumes y référant et comme les illustrations, ils nous livrent des renseignements appréciables; le portrait sociologique fourni par l'ensemble d'un inventaire après décès situé le costume dans un contexte vivant et réaliste (car si un vêtement qui n'est pas porté n'a pas de vie, un vêtement qui n'a pas été porté n'a pas d'âme); les artefacts sont les témoins irrévocables de leur époque, etc...

- PHOTO:** Référence à un autre personnage (ou costume)
 (contexte) Type de photo (portrait seul, couple, de groupe. . .)
 Occupation/mise en scène (lit, écrit. . .)
 Accessoires de mise en scène
 Décor/environnement
 Posture (debout, assis. . .)
 Vue du sujet (de pied en cap. . .)
 Axe du sujet (oblique. . .) (pour la vue du costume)
- Date
 Identité du personnage
 Groupe d'âge
 Sexe
 Profession du soutien (métier, occupation)
 Adresse
- COSTUME:** (système descriptif, typologique et morphologique)
 (description) Énumération des pièces
 Matériaux
 Dimensions
 Style
 Cheveux et accessoires
 Accessoires
 Coiffure
 Bijoux, etc. . .

A ce stade, nous avons des données organisées en catégories d'informations et groupées par source. Plusieurs éléments distincts doivent être considérés et mis en relation afin de rendre possible des traitements parallèles. Le schéma suivant représente le processus méthodologique simplifié. Il rend compte des types de sources, des périodes, des types d'informations et des niveaux d'analyses (**Figure 1**).

Ce cube Rubick nouveau genre permet de visualiser rapidement toutes les possibilités de recoupement en vue d'établir un fait précis. Chaque petit tiroir de façade correspond à un document du groupe indiqué (sources archivistiques, iconographiques, imprimées), qui englobe plusieurs éléments vestimentaires. Les informations contextuelles (âge, sexe, occupation, adresse, etc.) sont regroupées dans la seconde section et les informations matérielles intrinsèques relevant directement du vêtement sont décrites dans la section descriptive (nom, matériaux, couleur, etc.).

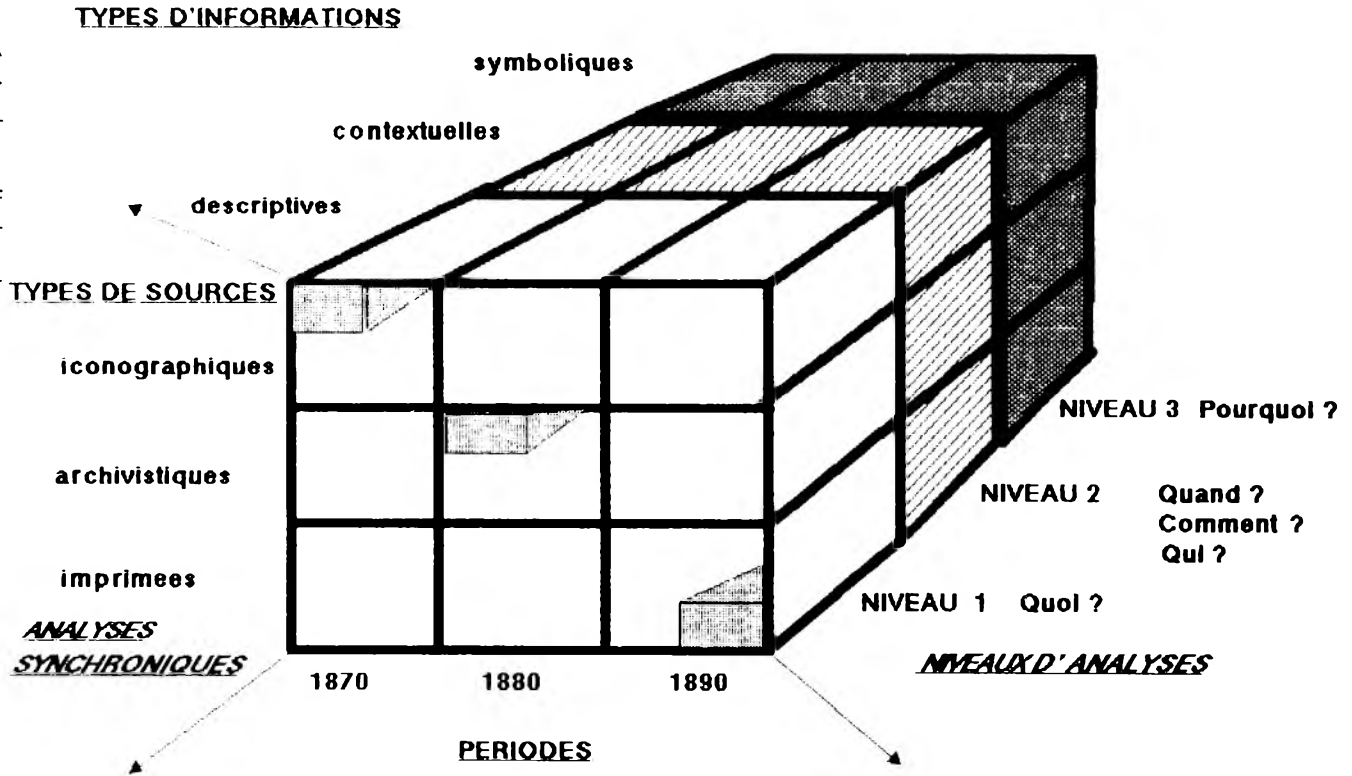
Ce modèle relationnel, sur lequel nous reviendrons, permet des

analyses synchroniques, diachroniques d'une part, et d'autre part des analyses descriptives et contextuelles. A un premier niveau, descriptif, nous pouvons déterminer les constituantes et les variantes vestimentaires d'un costume "porté" et "proposé" pour une période et une source données, tout en établissant un système de correspondances entre les éléments et les modalités stylistiques (matériaux, motifs décoratifs, morphologie, situation dans l'espace, etc. . .). A un second niveau, contextuel, nous pouvons établir des relations entre ces costumes portés/proposés, les fonctions et les distinctions statutaires à savoir: groupe d'âge, sexe, occupation, etc. Ainsi, il devient possible de trouver des éléments significatifs du type: la présence constante de dentelles aux poignets et aux collets des robes dans les années 1870-1875 (1^{er} niveau); seules les femmes du groupe d'âge mûr portent des vêtements noirs ou encore que la majorité des hauts-de-forme sont portés par des hommes de formation libérale (2^e niveau), etc. . . Certes, les exemples sont fictifs mais ils tendent à illustrer une vision globale de l'analyse projetée.

Pour atteindre un troisième niveau d'analyse, il faut référer à un contexte social global, en plus des informations descriptives et contextuelles. Il s'agit en fait de déceler un possible système de correspondances entre le costume et les idéologies de l'époque grâce à la symbolique du costume, c'est-à-dire le système de signes de reconnaissance relatif à l'époque. De cette manière, nous pouvons, notamment, analyser l'impact de l'étiquette sur les habitudes vestimentaires, et confronter les normes et la réalité par l'analyse du processus d'infiltration de la mode. Ce type d'analyse du corpus vestimentaire à valeur sociologique s'inspire évidemment des thèses déjà avancées, en empruntant largement à la méthode qu'expose Christian Bromberger. Ce dernier, dans son article "Technologie et analyse sémantique des objets: pour une sémio-technologie", aborde successivement l'objet/costume comme une réponse à des exigences contextuelles particulières, comme signe du statut de son détenteur, et comme symbole de l'"habitus", propre à un groupe donné.⁶

6. Christian Bromberger, *op. cit.*

Figure 1: Analyses diachroniques



3. Bases de données et systèmes de gestion de bases de données informatisées (SGBD): quelques précisions

Par définition, une base de données (de l'anglais *data base*), plus communément appelée B.D., est un "ensemble d'informations exhaustives et non redondantes nécessaires à une série d'applications automatisées et connues par un système logiciel qui en assure la gestion".⁷ C'est en fait un ensemble de données classées en fichiers organisés de façon à permettre leur utilisation par plusieurs personnes, chacune n'y cherchant pas la même chose de la même façon. Une base de données est organisée en vue de son utilisation par des programmes correspondant à des applications distinctes et de manière à faciliter l'évolution indépendante des données et des programmes. Il existe trois principales familles de bases de données, caractérisées par le modèle de données exploité: hiérarchique, réseau et relationnel.⁸

Chaque structure, ou modèle de données, comporte ses avantages et ses inconvénients. Cependant, considérant que le type de questionnement — et la performance éventuelle — est directement relié à la structure de base, le modèle relationnel est le plus adapté au type de recherche et d'analyse proposé dans cet article. C'est un modèle simple, orienté vers le contenu de l'information, qui vise l'indépendance des données et dont les fondations sont théoriques. Nous verrons, au point suivant, un exemple d'application pour l'étude du costume.

Ce système logiciel de gestion de base de données permettra: de structurer une description des données, de créer des données dans la base et de les utiliser (saisir, extraire, modifier et supprimer), d'assurer l'indépendance entre les programmes et les données, et de protéger la base contre tout incident matériel ou logiciel, voulu ou non.

4. L'informatique au service de la méthode: exemple d'un prototype simplifié

Dans tous les domaines, de la théorie à la pratique il y a un

7. Pierre Morvan, *Dictionnaire de l'informatique*, 4^e édition, Paris, Librairie Larousse, 1981, p. 45.

8. Voir à ce sujet: C.J. Date, *An introduction to Database Systems*, volume 1, 4e édition, Menlo Park, Addison-Wesley, 1985, 639 pages.

S. Miranda et J.M. Busta, *L'Art des bases de données: 1 introduction aux bases de données*, Paris, Cyrolles, 1984, 227 pages.

S. Miranda et J.M. Busta; *L'Art des bases de données: 2 Les bases de données relationnelles*, Paris, Cyrolles, 1986, 354 pages.

monde. Aussi, tels que présentés, le cube et la catégorisation des informations sont schématiques et vouloir plaquer cette méthode d'analyse, ou une autre, est à toute fin pratique irréaliste et de surcroît non souhaitable. Il faut davantage composer avec la nature spécifique du corpus, ventiler les informations qu'il contient et s'inspirer des lignes directrices de cette méthode: le but est donc de déceler les indications implicites et explicites du costume afin de décoder le système de significations propre à la collectivité étudiée. La fiche type pourrait comprendre (dans sa version très simplifiée) les informations suivantes:

- Nom de la source
- Type de la source
- Code de la source
- Lieu de la source
- Code du document
- Titre du document
- Année du document
- Nom du costume
- Code du costume
- Fonction du costume
- Nom de la personne portant le costume
- Groupe d'âge de la personne
- Sexe de la personne
- Nom de la pièce vestimentaire
- Code de la pièce
- Matériaux de fabrication
- Couleur
- Ton
- Nom de la partie de la pièce
- Code de la partie de la pièce
- Matériaux
- Couleur
- Ton.

A structurer l'information de cette manière sur la fiche type, une évidence apparaît: il y a redondance. Par exemple, si un même document comporte plusieurs mentions ou illustrations de costume, il sera nécessaire de répéter à chaque fois toutes les données concernant le document et la source. La redondance étant l'ennemi juré de toute base de données - à cause de l'espace mémoire impliqué - nous devons donc structurer l'information de telle sorte que la répétition soit maintenue au niveau le plus bas possible. Pour l'analyse qui nous précé-

cupe, en accord avec le modèle relationnel, nous aurons donc six tables:⁹

- Une première table SOURCE composée des champs: nom, lieu, type et code de la source;
- Une seconde table DOCUMENT composée des champs: titre, code et année du document;
- Une troisième table PERSONNE composée des champs: nom, sexe, groupe d'âge et code de la personne portant le costume;
- Une quatrième table COSTUME composée des champs: nom et fonction du costume et code de la personne;
- Une cinquième table PIECE VESTIMENTAIRE composée des champs: nom, code, matériaux, couleur et ton de la partie vestimentaire;
- Une sixième table PARTIE DE PIECE composée des champs: code, nom, matériaux, couleur et ton de la partie de la pièce vestimentaire.

Pour permettre la relation entre les tables, une même colonne devra servir de lien. Nous rajouterons donc une colonne "code de la source" à la table DOCUMENT; une colonne "code du document" à la table PERSONNE; une colonne "code de la personne" à la table COSTUME; une colonne "code du costume" et "code de la personne" à la table PIECE VESTIMENTAIRE; et enfin une colonne "code pièce vestimentaire" à la table PARTIE DE PIECE. Nous pourrions donc ainsi établir des liens directs entre les tables SOURCE/ DOCUMENT; DOCUMENT/PERSONNE; PERSONNE/COSTUME; COSTUME/PIECE VESTIMENTAIRE; COSTUME/PARTIE PIECE VESTIMENTAIRE; PERSONNE/PIECE VESTIMENTAIRE; PIECE VESTIMENTAIRE/PARTIE DE PIECE; et des liens indirects entre l'ensemble des tables.

La définition précise de chacun des champs (colonne) ainsi que l'élaboration des termes contrôlés et thésaurus pour le contenu de chacun de ces champs, est une étape essentielle dans l'élaboration de la base. Ainsi, par exemple, dans la table PERSONNE, pour le champ "groupe d'âge", on doit préalablement définir ce que le titre sous-entend, c'est-à-dire catégorie d'âge dans laquelle s'inscrit la personne (s'il y a lieu) qui porte le costume et, dans ce cas-ci, établir des catégories du type: 1- Enfants (0-12); 2- Adolescents (12-18); 3- Jeune adulte (18-25); 4- Adulte (25-50); 5- Age mûr (50 et plus). Dans d'autres

9. Il s'agit ici d'un exemple simplifié, visant davantage la compréhension du processus. Cela explique les lacunes tant au niveau des types d'informations retenues qu'au niveau de la structure, du design même de la base.



Figure 2: Albertine et Bernard Lachapelle à l'occasion de leur première communion (photographe B. Chalifoux, 350 A rue Rachel, Montréal).

cas, notamment les fonctions, un thésaurus - lexique de termes contrôlés - devra être élaboré.

Plusieurs étapes du processus ne sont pas mentionnées ici, entre autres: la structure physique de la base comme telle, la normalisation, l'intégrité et la sécurité des données etc. . . Quoiqu'il en soit, suppo-



Figure 3: "Summer Fashion. Afternoon Toilette of Foulard Ecrû", tiré du *Canadian Illustrated News*, 1^{er} juillet 1871, p. 9.

sons que nous utilisons le SGBD relationnel ORACLE¹⁰ implanté sur un ordinateur central, que la base est structurée et que nous saisissons les données. Ainsi, si nous tentons l'application, notamment avec les figures 2 et 3 ainsi qu'un extrait de l'inventaire après décès imaginaire de Elzima Sigouin de Québec passé chez le notaire Ovide Graton en 1871, nous pourrions obtenir la structure et les tables suivantes

SOURCE

Nom source	Type source	Code source	Lieu
Ovide Graton	Notariale	NOT01	Québec
B. Chalifoux	Photo/icono.	PH01	Montréal
Cnd Illus. News	Journal/icono.	JO01	Montréal

DOCUMENT

Code document	Code source	Année document	Nom document
PCHA01	PH01	—	Photo enf. Lachapelle
JCIN01	JO01	1871	Summer Fashions
NOGR01	NOT01	1871	Inv. Elzima Sigouin

PERSONNE

Code document	Nom	Sexe	Groupe d'âge	Code personne
PCHA01	A. Lachapelle	F	enfant	E01
PCHA01	B. Lachapelle	M	enfant	E02
JCIN01	—	F	adulte	A01
NOGR01	E. Sigouin	F	âge mûr	AM01

10. ORACLE: Progiciel de Oracle Corporation, initialement créé pour les ordinateurs de type "main-frame" (central) mais disponible depuis quelques années en version pour micro-ordinateur.

COSTUME

Code document	Code costume	Nom costume	Fonction	Code personne
PCHA01	R01	Robe commu.	religieuse	E01
PCHA01	H01	Habit commu.	religieuse	E02
JCIN01	R02	Robe apr. midi	—	A01

PIECE VESTIMENTAIRE

Code costume	Code personne	Code pièce	Nom pièce	Matériaux	Coul.	T
R01	E01	V802	Voile	Voile	Blanc	P
R01	E01	R802	Robe	Coton	Blanc	P
R01	E01	S801	Sacoche	—	—	P
R02	A01	R803	Robe	Foulard	Ecru	P
—	AM01	J801	Jupe	Laine	Noire	F
—	AM01	R804	Robe	Laine	Bleu	P

PARTIE PIECE VESTIMENTAIRE

Code costume	Code pièce	Nom	Matériaux partie	Couleur	T
R01	R802	Col	Dentelle	Blanc	P
R01	R802	Poignet	Dentelle	Blanc	P
R01	R802	Bord robe	Dentelle	Blanc	P
R02	R803	Sous-jupe	Foulard	Ecru	P
R02	R803	Col	Dentelle	Blanc	P
—	R804	Col	Soie	Rose	P

La base est maintenant formée et les informations prêtes à être traitées. L'étape suivante consiste à formuler plus adéquatement, à l'aide du langage de manipulation procédural SQL,¹¹ les questions pertinentes à l'axe de recherche en vue d'une analyse subséquente. Car les résultats obtenus n'excluent pas l'analyse; ils fournissent de l'information pré-traitée qui permettra une nouvelle orientation du processus de recherche axé dorénavant vers des possibilités d'ana-

11. SQL: *Structured Query Language*. Langage utilisé pour manipuler les données dans la base de données ORACLE. Il permet de sélectionner un ensemble d'articles à l'aide d'expressions algorithmiques.

lyses plus sophistiquées. Dans ce “bingo” nouveau genre, toutes les combinaisons sont devenues possibles. Par exemple:

- dresser la liste des matériaux utilisés pour les collets des robes portées à Montréal entre 1850 et 1900 par les femmes adultes;
- dresser la liste de toutes les pièces vestimentaires différentes trouvées dans les inventaires après décès de 1871;
- dresser la liste des costumes et des pièces vestimentaires attenantes portés en 1871;
- déterminer le pourcentage, pour chacun des groupes d’âges, des costumes de ton foncé ou encore d’un vêtement X;
- calculer et énumérer les variantes des coloris par type de vêtement et ce pour chacune des années.

Ou encore, à un autre niveau:

- déterminer les types de fonction des costumes présentés ou privilégiés dans le journal *Canadian Illustrated News* (Cdn. Ill. News);
- mesurer et comparer l’importance de la “garde-robe” mentionnée dans les inventaires après décès selon l’occupation de la personne en charge de la famille (si cette dernière information est retenue) de 1850 à 1900, et selon ce qu’on retrouve dans les journaux illustrés pour la même période.

Les possibilités de recherches sont immenses. Ainsi, si on effectue la recherche visant à dresser la liste des matériaux utilisés pour les collets des robes portées à Montréal entre 1850 et 1900 par les femmes adultes, on obtiendra la “traduction” SQL suivante:

```

SELECT MATERIAUX, CODE - PIECE FROM PARTIE PIECE VES-
TIMENTAIRE
WHERE NOM PARTIE = "COL" AND CODE - PIECE IN
  (SELECT CODE - PIECE FROM PIECE VESTIMENTAIRE
   WHERE CODE - PERSONNE IN
     (SELECT CODE - PERSONNE FROM PERSONNE
      WHERE SEXE = F AND GR - AGE = A AND CODE - DOCU-
      MENT IN
        (SELECT CODE - DOCUMENT FROM DOCUMENT
         WHERE ANNEE BETWEEN 1850 AND 1900)));

```

ou encore, formulé différemment:

```

SELECT MATERIAUX, CODE - PIECE FROM PARTIE PIECE VESTIMEN-
TAIRE, PIECE VESTIMENTAIRE, PERSONNE
WHERE PARTIE PIECE VESTIMENTAIRE.CD - PIECE = PIECE VES-
TIMENTAIRE.
  CD - PIECE AND NOM PARTIE = COL
  AND PIECE VESTIMENTAIRE.CODE - PERSONNE = PERSONNE.CODE
  - PERSONNE
  AND SEXE = F AND GR - AGE = A AND CODE - DOCUMENT IN
  (SELECT CODE - DOCUMENT FROM DOCUMENT
   WHERE ANNEE BETWEEN 1850 AND 1900).

```

La réponse devrait être: R803, dentelle.

Figure 5: Exemple de Structural Query Language, appliqué au costume.

5. Au-delà de la performance

Plusieurs questions viennent à l'esprit lorsqu'on applique l'informatique à un domaine précis, et notamment au costume. Doit-on choisir en fonction du couplage image/texte, sur vidéodisque, comme l'ont envisagé certains musées et archives pour faciliter le repérage de l'information?¹² Et dans ce cas, quel système de traitement d'image privilégier, digital ou vidéo?¹³ Plus spécifiquement au niveau

-
12. A ce sujet, voir notamment: Stephen Alsford et Frédérick Granger, "Image Automation in Museums. The Canadian Museum of Civilization's Optical Disc Project", *The International Journal of Museum Management and Curatorship*, no. 6, 1987, pp. 187-200; Blenda Femenias et Patricia Mansfield, "Museum Management and Collections Access Using ART Search, and Aninteractive Videodisc-Computer System", *Visual Resources*, Vol. III, no. 3, automne 1986, pp. 209-226.
 13. Une publication gouvernementale fait le point sur la planification et les étapes d'un projet: Yvon Bernatchez, *Guide de réalisation d'un vidéodisque interactif*, Québec, Les Publications du Québec, 1988, 156 pages.

du corpus, quel système de classification choisir? Quels thésaurus ou lexiques sont disponibles en regard d'un corpus précis? Jusqu'à quel point doit-on normaliser les informations et, s'il y a lieu, les standards établis correspondent-ils à la réalité du corpus? Que privilégier comme types d'informations et au détriment de quels autres? Et la liste pourrait encore s'allonger.

En fait, la solution finale et idéale n'existe pas. Cependant, des réseaux institutionnels ont développé des systèmes d'indexation et de classification universels qui, moyennant certains réaménagements pour l'informatisation pourraient s'appliquer aux collections individuelles et aux corpus de données, sur le costume. Relevons par exemple: le vocabulaire de base pour les fichiers du costume institué par l'ICOM (Comité International des musées);¹⁴ le système descriptif du costume traditionnel français préparé par le Centre d'Ethnologie Française (au CNRS) pour le Musée National des Arts et Traditions Populaires de Paris;¹⁵ et le thésaurus sur le costume, proposé pour la classification de la collection à la Division de l'iconographie, aux Archives nationales du Canada.¹⁶

Parallèlement, plusieurs mémoires et thèses universitaires traitent de la classification ou des systèmes descriptifs particulièrement

-
14. ICOM Comité International des Musées et Collections de Costume, "Vocabulaire de base pour les fichiers de costume", *Waffen-Und Kostumkunde*, 1982, pp. 119-151.
 15. Marie-Thérèse Duflos-Priot et Philippe Richard, *Un système descriptif du costume traditionnel français. Typologie du vêtement et du couvre-chef. Matières, morphologie, décor. Aspects culturels*. Publié par le C.N.R.S., Centre d'ethnologie française, Musée National des arts et traditions populaires, Paris, Edition de la Réunion des musées Nationaux, 1986 (sous presse), 238 pages.
 16. Raymond Vézina, "Ordinateur: fétiche ou instrument pour une révolution profonde", *Inventaire informatisé des oeuvres d'art*, Actes du colloque tenu du 1^{er} au 3 novembre 1979, voir à ce propos la figure no 13 en page 32.

applicables à la datation des costumes.¹⁷ Chacun y prône ses solutions et ses méthodes, qu'il s'agisse d'opérer à l'aide de tables de décisions, de méthode d'analyse du contenu, ou autres. Enfin, dans un contexte nettement plus large, c'est-à-dire dans une optique muséologique où l'objet est traité comme un élément de collection, avec un souci principal d'inventaire et de gestion, plusieurs projets ont abordé l'aspect classification et référence de l'objet à un niveau général sans toutefois établir une relation directe avec le contexte/source.¹⁸ Mentionnons un des plus importants d'entre eux, le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP), qui a le mérite de regrouper quelques centaines d'institutions muséologiques à travers le pays. Il y a tout de même des bases de données françaises comme Joconde,

-
17. A ce sujet, consulter: Janice Vance Austin, *A Retrieval System for an Historic Costume Collection*, mémoire de maîtrise, Manhattan, Kansas State University, 1978; Anna Louise Haggard, *Developing a Taxonomic System for Women's Dresses in a Historic Costume Collection*, mémoire de maîtrise, Ames, Iowa State University, 1972; Sharla Jean Hoskin, *The Development of a Classification System for Two-Dimensional Printed and Dyed Textile Motifs and their Arrangement*, mémoire de maîtrise, East Lansing, Michigan State University, 1975; Pamela J.D. Schlick, *A Systematic Process for Dating Ladies Dresses of the Nineteenth Century Using Structural Features*, mémoire de maîtrise, Bloomington, Indiana University, 1980; Lillian McGilvia Schoepferster, *Historic Costume: Selecting and Testing a Registration System for the Costume and Textile Collection at the Ohio State University*, mémoire de maîtrise, Columbus, Ohio State University, 1977; J. Shore, *Empirical Text of an Instrument Developed to Categorized Adult Female Clothing Worn in the U.S. from 1870-1898*, mémoire de maîtrise, Baton Rouge, Louisiana State University, 1982.
 18. A ce sujet, consulter les ouvrages suivants: Florin Coman, *L'histoire de l'art et l'informatique documentaire*, thèse de doctorat, Université de Paris-Sorbonne, 3 volumes, 1985; *Second International Conference, Automatic Processing of Art History Data and Documents*, Pisa, Scuola Normale Superiore, 1984, 3 volumes.

Carrare et Arcade,¹⁹ qui mettent en relation les oeuvres d'art et les documents d'archives, mais leur traitement référentiel à des oeuvres d'art vise surtout à documenter l'oeuvre et non à l'expliquer comme élément d'interprétation socio-historique.

En guise de conclusion: Pour une analyse étoffée et représentative du costume, l'informatique est un outil précieux. Il permet le traitement de nombreuses données, essentielles tant par leur quantité que par leur diversité. Toutefois, quelque soit l'application, ce magnifique instrument devient un outil insignifiant et inutilisable s'il n'est pas employé adéquatement et avec des ressources pertinentes. A ce titre, le développement et l'utilisation de systèmes de classification et des thésaurii universels et standardisés sur le costume demeurent des atouts essentiels.

Université Laval
Québec

19. JOCONDE: base de données des peintures et des dessins; CARRARE: base de données des sculptures; ARCADE: base de données des Archives nationales.